

# L'hiver

*Ce qu'il faut au bonheur, lorsque souffle la bise,*

*C'est une porte close, un livre, et dans un coin*

*Une lampe qui brûle, et qui tout bas me dise*

*Que, si l'ennui venait, la muse n'est pas loin.*

*Il faut que d'heure en heure, et d'église en église,*

*La voix de l'avenir me parle dans l'airain,*

*Relève par degrés mon âme qui se brise,*

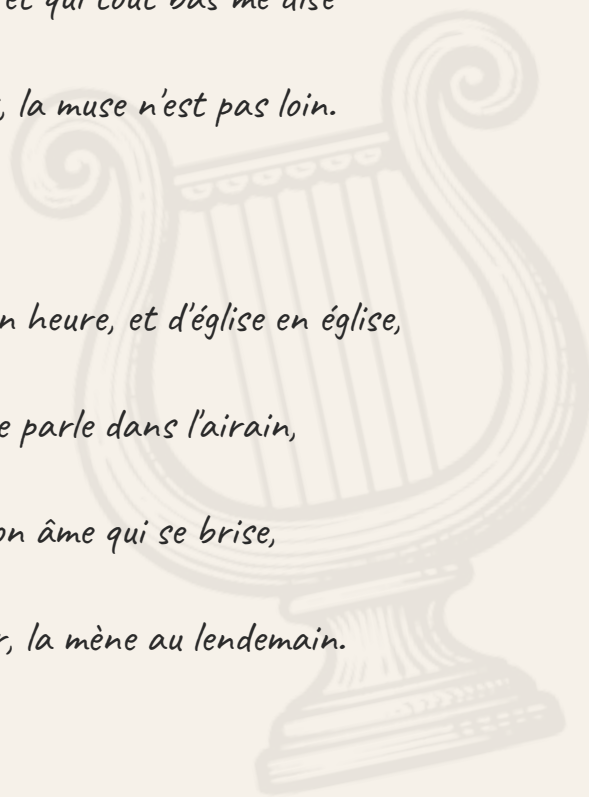
*Et, d'espoir en espoir, la mène au lendemain.*

*Surtout que nul amour ne tourmente ma veille,*

*Ou si dans le passé quelque ombre se réveille,*

*Qu'elle s'efface vite, et se perde à mes yeux,*

*Dans ce monde de l'âme, où d'une vie étrange*



*L'art anime son rêve, être mystérieux*

*Qui n'est déjà plus l'homme, et n'est pas encore l'ange.*

*Antoine de Latour (1808-1881)*

